

Dossier de presse

Du
16 octobre
2019
au
3 février
2020

GRAVER LA RENAISSANCE

Etienne Delaune
et les arts décoratifs



SOMMAIRE

Communiqué de presse • page 3

Parcours de l'exposition • page 5

Présentation du catalogue • page 11

Liste des prêteurs • page 12

Visuels disponibles pour la presse - Quelques oeuvres phares • page 13

Programmation autour de l'exposition • page 16

Partenaires de l'exposition • page 18

Présentation du musée national de la Renaissance • page 21

Informations pratiques • page 23



Contact presse : Amand Berteigne & Co - Amand Berteigne
06 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Contact musée : Solène Richard
01 34 38 38 50
solene.richard@culture.gouv.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Communiqué de presse

GRAVER LA RENAISSANCE Étienne Delaune et les arts décoratifs

Exposition du 16 octobre 2019
au 3 février 2020

Au Musée national de la Renaissance – Château
d'Ecouen (Val d'Oise)



À l'automne 2019, le musée national de la Renaissance présentera la première exposition consacrée à Étienne Delaune, orfèvre et graveur français (1518/19-1583) et à son influence sur les arts décoratifs de la Renaissance.

Reconnu de son vivant comme un graveur hors pair, collectionné par les amateurs de toute l'Europe, il restera jusqu'au XIX^e siècle une source intarissable d'inspiration.

Cette exposition coproduite avec la RMN-Grand Palais et réalisée avec le soutien exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France comptera plus de 130 objets, gravures et dessins pour certains jamais exposés en France et bénéficie de prêts prestigieux venant du musée du Louvre, du Victoria and Albert Museum de Londres ou encore des Musées du Vatican. Elle permettra de découvrir l'œuvre de cet artiste au parcours atypique et à la vie mouvementée, mais aussi de présenter toute la richesse des productions s'inspirant de ses modèles.

De l'estampe à l'objet, la fabrique des modèles

Il n'est pas rare à la Renaissance qu'un orfèvre se tourne vers la gravure : les outils sont les mêmes et la production d'estampes lui procure un complément de revenus appréciable. Environ 450 estampes seront ainsi gravées par Étienne Delaune d'après les plus grands peintres de son temps (Rosso Fiorentino, Jean Cousin, Baptiste Pellerin, Primatice).

Ce qui contribue à faire d'Étienne Delaune une figure d'exception, c'est tout autant la perfection technique de son style que son choix de graver en miniature. Ce format est en effet très adapté aux besoins des artisans, maîtres-orfèvres, émailleurs ou peintres verriers, qui sont toujours à la recherche de modèles simples à copier pour décorer leur propre production. L'adéquation entre cette demande et les motifs gravés par Delaune explique qu'à la fin du XVI^e siècle, l'on retrouve ses sujets partout, de la reliure aux vitraux, en passant par le mobilier, l'orfèvrerie, les revers de miroirs émaillés ou les camées. Au XIX^e siècle, sa production va même connaître une seconde vie au travers des multiples faux et pastiches qui nourrissent le goût des collectionneurs pour le style « Renaissance ».

Du modèle à l'objet, de l'innovation à l'archétype, l'art de Delaune a donc traversé les siècles et les techniques en modelant, dans son sillage, tout un pan de l'art français.

Cette exposition s'accompagne d'un catalogue publié par la RMN-Grand Palais et sera également complétée par une riche programmation culturelle.

Commissariat général :

[Thierry Crépin-Leblond](#), conservateur général du patrimoine, directeur du Musée national de la Renaissance

Commissariat scientifique :

[Julie Rohou](#), conservateur du patrimoine

Contact musée :

[Solène Richard](#), responsable du service des publics et de la communication / 01 34 38 38 64
solene.richard@culture.gouv.fr

Contact presse de l'exposition :

[Amand Berteigne – Amand Berteigne & Co](#) / 06 84 28 80 65 / amand.berteigne@orange.fr

Visuels disponibles pour les médias sur demande

Informations pratiques :

Musée national de la Renaissance - château d'Écouen - 95 440 Écouen / 01 34 38 38 50

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 12h45 et de 14h00 à 17h15

Tarifs plein : 7 € - Tarif réduit : 5,50 € (sous réserve de changement)

Voiture : 19 km de Paris - 15 minutes de Roissy-Charles de Gaulle

Transports en commun : 20 minutes en train depuis gare du Nord (ligne H ou RER D) puis bus 269

www.musee-rennaissance.fr

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1^{ère} section : Étienne Delaune, un artiste, plusieurs vies

Étienne Delaune semble avoir vécu plusieurs vies : né à Milan de parents français vers 1518-1519, on le retrouve compagnon-orfèvre à Paris en 1545, puis médailleur à la Monnaie du Moulin en 1552, une activité qu'il n'exerce que quelques mois avant de revenir à l'orfèvrerie et à la gravure d'estampes.

Acquis à la Réforme, il quitte la France après la Saint-Barthélemy pour échapper aux persécutions qui frappent ses co-religionnaires. Il passe ensuite dix ans entre Strasbourg et l'Allemagne au gré des commandes qu'il obtient. Profitant d'une parenthèse de tolérance envers les protestants, il finit par regagner Paris où il meurt en 1583. Pièces d'orfèvrerie, médailles, archives et estampes constituent autant de jalons de cette existence longue et mouvementée.

A. Dans l'atelier du maître-orfèvre

A la Renaissance, les métiers sont gouvernés par une réglementation sévère : la cooptation y est la règle et il est difficile aux étrangers de dépasser le statut de « compagnon », c'est-à-dire ouvrier qualifié. C'est le cas de Delaune, qui ne devient jamais « maître » et ne possède donc pas de poinçon qui permettrait d'identifier les œuvres sur lesquelles il a travaillé. Les deux représentations très réalistes d'orfèvres au travail gravées à la fin de sa vie, témoignent de sa bonne connaissance du milieu des ateliers.



B. Le Passage à la Monnaie du Moulin

Le 31 janvier 1552, Étienne Delaune est nommé par lettres patentes d'Henri II à la Monnaie du Moulin comme graveur de coins et poinçons. Il s'agit d'une entreprise nouvelle, puisque la Monnaie du Moulin vient d'être établie par le roi sur l'île de la Cité pour y frapper des médailles à l'aide d'un balancier mécanique, une innovation technique importée d'Allemagne. Delaune n'occupe cependant que six mois ses nouvelles fonctions : lui et son collègue Jean Erondelle sont renvoyés le 25 juin 1552 pour cause de revendications salariales trop importantes et intentent un procès (perdu) à leur successeur. On associe néanmoins à leur passage quelques médailles et poinçons à la gloire du roi Henri II.

C. Saint Barthélémy et vie en exil

Étienne Delaune, artiste protestant, poursuit sa carrière à Paris avant de fuir après la Saint Barthélémy, à laquelle nombre de ses proches n'ont pas survécu. La dernière période de la vie de Delaune se déroule en exil, à Strasbourg et en Allemagne, où il reprend son activité de graveur et de médailleur en collaboration avec son fils Jean.

2^{ème} section : Inventer et graver

Pour réaliser une estampe, l'artiste reporte un modèle dessiné sur une plaque de cuivre en l'incisant à l'aide d'un burin. Les formes, les nuances et les contrastes sont obtenus par un jeu complexe de traits et de points plus ou moins profonds, une technique nécessitant un geste d'une grande précision. La plaque est ensuite encrée et mise sous presse, ce qui permet une production abondante et relativement peu onéreuse. Delaune est l'un des maîtres incontestés de la gravure du XVI^e siècle : le format miniature de ses estampes est une prouesse technique, de même que la subtilité de son trait et son « pointillisme » avant la lettre. Cette virtuosité est mise au service de la fidélité au modèle d'origine : comme la grande majorité des graveurs, Delaune n'invente pas ses propres compositions mais copie des dessins qui lui sont fournis.

A. Les maîtres italiens et bellifontains

Le chantier de Fontainebleau a eu une influence marquante et durable sur l'art français jusque dans la seconde moitié du XVI^e siècle : Delaune a gravé plusieurs compositions d'après des maîtres bellifontains, comme Rosso, Luca Penni ou Niccolo dell'Abate. À une date plus tardive, il a également gravé un cycle d'après des artistes actifs à Rome : l'hypothèse d'un voyage en Italie ne doit pas être écartée et semble être confirmée par des sources d'archives. À chaque fois, Delaune traduit en format miniature les compositions dessinées ou peintes des artistes, avec un grand respect du style de l'artiste qu'il copie.

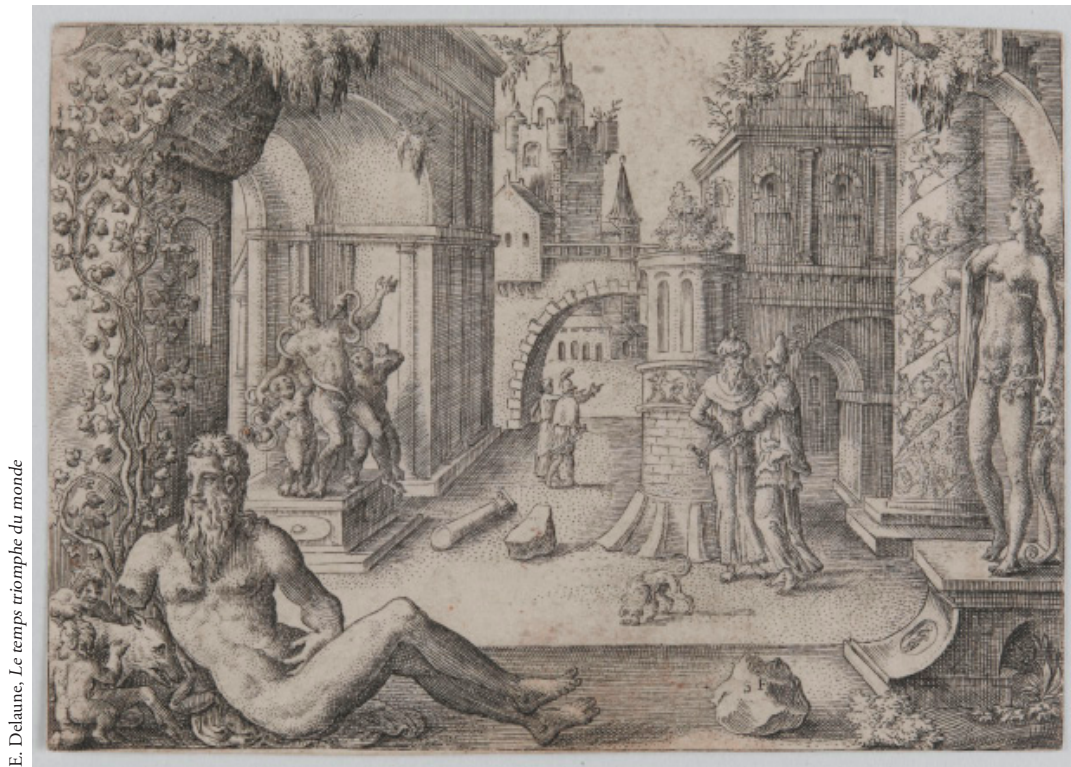
B. D'Étienne Delaune à Baptiste Pellerin



On a longtemps considéré qu'Étienne Delaune inventait les scènes qu'il gravait et qu'il était l'auteur de nombreux dessins très proches de ses estampes. Des avancées récentes de la recherche ont permis de redonner la plupart de ces dessins au peintre Baptiste Pellerin. C'est donc à ce dernier qu'il faut aussi attribuer l'invention de la majorité des suites gravées par Delaune, qui est cependant le seul à signer les estampes : à la Renaissance, l'exécution était privilégiée à l'invention et le graveur était souvent plus valorisé que celui qui lui fournissait ses modèles.

C. Un graveur inventeur ?

La question de la part de Delaune dans l'invention de ses propres modèles n'est pas encore tranchée. Cette section mettra en avant les estampes gravées à la fin de sa vie, lorsque l'éloignement géographique de Paris ne lui permet plus de travailler en étroite collaboration avec les peintres parisiens.



3^{ème} section : De l'estampe à l'objet : La fabrique des modèles

Au sein des « séries » thématiques d'estampes gravées par Delaune, cette dernière section illustre la diffusion européenne de ces modèles arts décoratifs, sur tous types de supports et de matériaux. Les estampes de Delaune sont en effet remarquablement adaptées aux arts décoratifs : leur petite taille évite aux artisans des mises à l'échelle complexes et les compositions en blanc sur fond noir permettent de d'isoler facilement les motifs. Les sujets représentés participent aussi de cette popularité car ils reflètent les choix artistiques à la mode.

A. Chasses, Combats et Triomphes

Étienne Delaune a gravé plusieurs séries de format horizontal mettant en scène des *Chasses* à divers animaux (cerf, sanglier, oiseaux...), des *Combats*, des *Guerriers* antiques et des scènes de *Triomphes* militaires. Ces thèmes renvoient à l'idéal de vie nobiliaire et constituent donc d'excellents modèles pour orner des objets précieux ainsi que des décors mobiliers, qu'ils soient à vocation guerrière (comme des armures ou des boucliers) ou d'apparat.



B. Les Mois de l'année



Depuis le Moyen-Âge, on illustre le passage des saisons en représentant les travaux agricoles avec la succession des signes du zodiaque. Delaune a gravé au cours de sa carrière deux séries des *Mois de l'année*, de tailles différentes mais aux compositions très proches. Toutes deux ont connu un grand succès auprès des artisans en raison de la possibilité de décliner leur thématique sur des ensembles : on les retrouve ainsi reproduites sur de multiples séries d'assiettes en émail de Limoges, mais aussi sur des coupes en argent doré, des vitraux civils ou des horloges.

C. Sujets bibliques



Delaune, peut-être en raison de ses convictions protestantes, a concentré sa production religieuse sur l'*Ancien Testament* : sa grande série de la Genèse constitue un sommet de son art, avec une subtilité dans le tracé et des jeux de transparences qu'on ne retrouve chez aucun de ses contemporains. Ces scènes historiées aux compositions complexes se prêtent mal aux petites surfaces : elles ont donc principalement servi à décorer des objets de bonne taille, comme des assiettes, des fonds de coupe ou des objets de forme.

D. Sujets mythologiques



Jean Limosin, Revers de miroir : Britomartis et le roi Minos

Au sein des ensembles à thème mythologique, les plus cohérents datent d'avant l'exil de Delaune, comme le cycle de l'*Histoire de Diane*. Les séries plus tardives juxtaposent des épisodes sans lien entre eux et à la composition assez sommaire. Ce sont cependant ces dernières qui ont le plus été utilisées par les artisans comme modèles : leur simplicité même les rend plus facilement traduisibles en décor émaillé ou gravé.

E. Sujets allégoriques

Les *Quatre Eléments* ou les *Arts Libéraux* constituent des sujets décoratifs de choix : ils permettent de décliner une même thématique sur plusieurs objets ou plusieurs faces d'un même objet, comme les parois d'une horloge ou les vantaux d'un meuble. Delaune n'est pas nécessairement la seule source d'inspiration : les artisans disposent d'un répertoire de modèles gravés de plusieurs auteurs, qu'ils associent entre eux au gré des commandes.

F. Grotesques



Anonyme, Horloge de table en forme de tour carrée

Les grotesques constituent le motif ornemental par excellence. Etienne Delaune en a gravé un nombre très élevé au cours de sa carrière, au point que ces figures sont l'image qu'on associe le plus directement à son nom. Il s'agit de petits modules que l'on peut décliner sur tout type de surface, sans contrainte narrative, ce qui en fait une source d'inspiration idéale pour les arts décoratifs. De tous les modèles de Delaune, c'est sans doute ceux qui ont connu la fortune la plus importante et que l'on retrouve sur tout type de support, du plus petit au plus monumental.

Conclusion : Delaune après Delaune

En ayant laissé une telle marque sur les arts décoratifs de la Renaissance, il n'est guère étonnant que Delaune ait aussi nourri l'imagination du XIX^e siècle. Les mêmes caractéristiques techniques qui rendaient ses estampes si aisément exploitables pour des artisans de la Renaissance ont été mises à profit pour créer nombre de faux, notamment en orfèvrerie. Delaune aura donc si bien incarné l'esprit du XVI^e siècle français que les faussaires se sont naturellement tournés vers ses modèles pour « faire vrai ». Quel plus bel hommage ?

R. Vasters, Pendentif à col : meurtre d'Abel par Caïn



PRÉSENTATION DU CATALOGUE

Editeur : Rmn-GP

Sous la direction de Julie Rohou

Les Auteurs

Muriel Barbier, conservateur du patrimoine au musée national de la Renaissance.

Michèle Bimbenet-Privat, conservateur général du patrimoine au département des objets d'art du musée du Louvre.

Thierry Crépin-Leblond, conservateur général du patrimoine, directeur du musée national de la Renaissance.

Guillaume Fonkenell, conservateur en chef du patrimoine au musée national de la Renaissance.

Aurélien Gerbier, conservateur du patrimoine au musée national de la Renaissance.

Marianne Grivel, professeur d'histoire de l'estampe et de la photographie, Centre André Chastel – Université Paris-Sorbonne.

Guy-Michel Leproux, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, sections des sciences historiques et philologiques.

Guillaume Kazerouni, Responsable des collections anciennes du musée des Beaux-Arts de Rennes

Stuart Pyhrr, Distinguished Research Curator, Arms and Armor Department, Metropolitan Museum of New-York.

Julie Rohou, conservateur du patrimoine au musée national de la Renaissance

Sommaire

Introduction – Thierry Crépin-Leblond

1. Etienne Delaune : un artiste, plusieurs vies

Etienne Delaune (1518/19-1583) : un orfèvre calviniste dans la France des guerres de religion – Michèle Bimbenet-Privat

Notices correspondantes

2. Inventer et graver

Baptiste Pellerin designer – Guy-Michel Leproux

Le monde en miniature de Maître Estienne, « habile graveur » -Marianne Grivel

Notices correspondantes

3. De l'estampe à l'objet : la fabrique des modèles

Stefanus Fecit : un orfèvre-graveur au service des arts du métal – Julie Rohou

Delaune et les armes - Stuart Pyhrr

Delaune en couleur : les émaux peints de Limoges – Thierry Crépin-Leblond

Notices correspondantes

Chronologie

Bibliographie

LISTE DES PRÊTEURS

Allemagne

Munich, Bayerisches National Museum

Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum

Autriche

Vienne, Kunsthistorisches Museum

Belgique

Bruxelles, Collection particulière

France

Limoges, Musée de l'Évêché

Paris, Archives Nationales

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Médailles et Antiques

Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Arsenal

Paris, collection particulière

Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts

Paris, musée de la Monnaie

Paris, musée des Arts décoratifs

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, collection Ed. de Rothschild

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

Paris, musée du Petit-Palais

Rennes, Musée des Beaux-Arts

Rouen, musée des Antiquités

Strasbourg, cabinet des Arts graphiques

Toulouse, musée Paul-Dupuy

Grande-Bretagne

Aylesbury, Waddesdon Manor

Londres, Victoria and Albert Museum

Selkirk, Collection du duc de Buccleuch

Italie

Florence, Palais Pitti, Museo degli Argenti

Rome, Musées du Vatican, Museo Sacro



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



L'atelier d'orfèvre

Etienne Delaune
1576, Augsbourg
Burin
Paris, Petit Palais
Inv. GDUT10970

Etienne Delaune a gravé plusieurs représentations d'orfèvres au travail : l'artiste, lui-même orfèvre de formation, montre ici sa fine connaissance du fonctionnement d'un atelier, de la diversité de l'outillage et des gestes des compagnons.

Ce type de représentation du quotidien d'un atelier est extrêmement rare au XVI^e siècle, et aucun autre artiste ne nous a offert un tel degré de précision et de réalisme.

Écritoire du duc d'Urbino

Caspar Lickinger,
Pesaro ou Augsbourg, vers 1600
Noyer ; ivoire gravé et incrusté ; corne ; os
H. 17 x L. 48,5 x 37 cm
Londres, Victoria and Albert Museum, acquis en 1958
W.1-1958



L'écritoire portable à couvercle s'est développée dans les années 1500. Pouvant être posée sur toute table au gré des déplacements, elle rencontre un grand succès auprès des élites et des lettrés de la Renaissance. Celle-ci porte à l'intérieur du couvercle les armes de Francesco Maria II, duc d'Urbino (1549-1631). Plusieurs épisodes de la Bible ornent cette œuvre : sur le dessus du couvercle, sept des neufs médaillons reproduisent fidèlement des gravures d'Étienne Delaune.

Revers de miroir : la mort de Britomartis

Jean Limosin
Limoges, début XVII^e siècle
Email polychrome
Paris, musée des arts décoratifs
GR7



Les émailleurs de Limoges ont beaucoup utilisé les modèles de Delaune. La richesse des nuances d'émail leur permet de retranscrire les scènes les plus complexes, comme ici l'épisode de l'héroïne mythologique Britomartis, qui saute d'une falaise pour échapper aux avances du roi Minos avant d'être sauvée par des pêcheurs. Cette plaque décorait l'arrière d'un miroir que l'on portait comme un ¹³ bijou, suspendu à la ceinture.



Grande suite des Mois : Janvier

Etienne Delaune, d'après Baptiste Pellerin

Paris, avant 1566

Burin

Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la Photographie

TD-24 (13)-FOL

La *Grande suite des Mois*, gravée par Etienne Delaune d'après des modèles de Baptiste Pellerin, illustre le passage des saisons de scènes de la vie quotidienne et de travaux agricoles. Le *Mois de Janvier* montre une scène domestique de repas dans un riche intérieur, tandis qu'à l'extérieur, des paysans affrontent la dureté de l'hiver. Comme pour le reste de la série, l'encadrement renvoie au mois représenté, avec une tête de Janus, des fagots, un soufflet, et des légumes d'hiver.



Les mois d'août et d'octobre

France, 1609

Verre, jaune d'argent, grisaille, émaux

Rouen, Musée des Antiquités

Inv. 1653

La popularité du thème des Mois de l'année pour les arts décoratifs ne se dément pas pendant tout le XVI^e et le XVII^e siècle. Le principe de la série s'applique en particulier avec succès au vitrail civil, petits panneaux de verres peints qui ornaient les fenêtres des demeures ou autres bâtiments séculiers. Ces deux panneaux, d'après des modèles de Delaune, proviennent d'une série datée de 1609 qui ornait peut-être les baies du château de Montigny (Seine-Maritime).



Horloge de table carrée à dôme

fin XVI^e-début XVII^e siècle, France

Laiton doré et acier

H. 26 cm x L. 12.2 cm x pr. 12.2 cm

Paris, musée du Petit Palais

O.DUT 1406(A)

Cette splendide horloge de table a appartenu à deux collectionneurs importants, Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII et le prince Soltykoff, célèbre diplomate et amateur d'art russe du XIX^e siècle. Sa surface constitue une véritable anthologie de motifs copiés sur les estampes de Delaune, montrant comme les orfèvres pouvaient retranscrire un modèle sur papier en motifs découpés dans le métal ou simplement gravés.



Grotesque sur fond noir : Mars

Etienne Delaune

Paris

Burin

7,9 x 5,8 cm

Ecouen, musée national de la Renaissance

Ec. 1716

Dans la lignée du décor de la *Domus Aurea* de Néron et des loges du Vatican à Rome, les graveurs de la Renaissance s'emparent du vocabulaire de grotesques, répertoire ornemental à la fantaisie débridée qui va connaître un succès permanent tout au long du XVI^e siècle. Delaune, conscient de l'intérêt de ce type de motifs pour les arts décoratifs, les a déclinés en plusieurs séries de petits formats, dont cette suite rectangulaire de divinités sur fond noir.



Médaille

Paris, 1552

Or

Bibliothèque nationale de France, département des Médailles et Antiques

SR 102

Le 31 janvier 1552, Etienne Delaune est nommé par lettres patentes d'Henri II graveur à la Monnaie du Moulin. Cette médaille célèbre la gloire militaire du roi Henri II : on y voit un char guidé par une Renommée soufflant dans une trompette. Derrière elle sont assises l'Abondance et la Victoire, couronnée de lauriers et portant une palme à la main.

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Grand Public

Visites conférences les samedis et dimanches

Chaque samedi et dimanche pendant le temps de l'Exposition, un conférencier de la Réunion musées nationaux propose une visite conférence d'une durée d'1h30.

Du 19 octobre 2019 au 2 février 2020, à 11h et 15h30

Tarif : 7 euros la visite (+ droit d'entrée)

Visite-atelier famille

Les **visites-atelier en famille** permettent de découvrir ensemble les collections du musée ainsi que l'exposition en cours. Le parcours commence par une visite suivie d'un atelier.

A vous de réaliser à la manière des artisans de la Renaissance une composition inspirée des estampes d'Étienne Delaune.

Pour cela une mallette pédagogique réalisée par l'association Auberfabrik vous propose des tampons, des pochoirs créer à partir des gravures de Delaune.

Les dimanches 1^{er} décembre 2019, 5 janvier et 2 février 2020

Tarif : 8 euros par enfant, gratuit pour les parents (pas de droit d'entrée à acquitter)

Public Scolaire

Une **visite atelier** pour mieux comprendre l'exposition est proposée aux classes à partir du CE1. Grâce à une mallette créée par l'Association Auberfabrik, les enfants découvrent les outils des graveurs et travaillent sur la construction d'un décor en observant la symétrie.

Tarif scolaire : 84 euros (1h de visite et 1h d'atelier)

Dispositif C'est mon patrimoine

Parcours gravure pendant les vacances de la Toussaint

Les 21, 23, 24, 25, 28,30 octobre 2019

Une journée autour de la gravure est proposée au public du champ social dans le cadre de l'opération «C'est mon patrimoine» pilotée par le ministère de la Culture.

Chaque jour deux groupes de vingt personnes viendront découvrir l'art de la gravure à travers la découverte de l'exposition puis avec un artiste de l'association Auberfabrik , les jeunes réaliseront leur propre estampe grâce à différents type de gravure (tetrapak, création de tampon ou plus classique sur plaque de métal)

Tarif : Gratuit sur inscription

Représentation Théâtrale

« La Nuit du Prince », de René Fix par le Théâtre de la vallée

Le 19 octobre 2019 à 17h30, Grande salle de la Reine (musée)

Au sein de l'*Atelier d'orfèvre* gravé par Étienne Delaune trône un banc à tréfiler le métal. Cet outil remarquable, indispensable aux artisans, fait écho aux collections du musée national de la Renaissance, où est exposé l'un des rares bancs d'orfèvres ayant survécu au passage du temps. C'est autour de cette œuvre d'exception qu'est née l'idée de la Nuit du Prince, dialogue rêvé entre un Prince de la Renaissance, amateur de curiosités techniques et un artisan à son service.

Tarif : Gratuit. Réservation obligatoire

Conférence

Etienne Delaune, la Renaissance d'un artiste

Conférence à la Grange à dimes (Ecouen) par Julie Rohou, commissaire de l'exposition et conservateur du patrimoine

Le 22 novembre 2019 à 20h

Le nom d'Étienne Delaune n'est guère connu au-delà du cercle des spécialistes. Pourtant, ce graveur et orfèvre a eu une influence profonde et durable sur les arts décoratifs : son œuvre gravé, riche de plus de 400 estampes, a servi de source d'inspiration constante aux artisans, émailleurs, orfèvres ou armuriers. A travers Delaune, c'est le voyage de ces modèles à travers l'Europe de la Renaissance que nous pourrons redécouvrir.

Tarif : Gratuit

LES PARTENAIRES

Cette exposition a été réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.

Elle est également co-produite par la Réunion des musées nationaux.

La Réunion des musées nationaux



La Réunion des musées nationaux - Grand Palais présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international. Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des Français, en est la vitrine prestigieuse en plein coeur de Paris.

Expositions, concerts, défilés, salons, performances... la programmation, à la fois exigeante et populaire, est accessible à tous les publics dans le souci de la démocratisation culturelle et s'accompagne d'une riche offre de médiation.

Au-delà des événements, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais diffuse la culture à travers ses activités éditoriales, son réseau de librairies boutiques d'art et son agence photographique, première agence française d'images d'art.

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais contribue enfin à l'enrichissement des collections nationales en procédant à des acquisitions pour le compte de l'État.

Plus d'informations sur grandpalais.fr

La Société Vygon

Soutien du musée national de la Renaissance depuis de nombreuses années, la Société Vygon basée à Écouen soutient cette année l'exposition «Graver la Renaissance. Etienne Delaune et les arts décoratifs».



Vygon conçoit, produit et commercialise des dispositifs médicaux de haute technologie à usage unique. Ces produits, destinés aux professionnels de santé (hospitaliers et libéraux), sont adaptés à leurs besoins, et leur permettent d'assurer les meilleurs soins possibles aux patients, dans des conditions de sécurité optimales.

Créée en 1962 à Écouen, Vygon totalise 2250 employés à travers le monde. Elle compte 27 filiales, 79 distributeurs, sept usines en Europe, une usine aux États-Unis, une usine en Colombie et une usine à l'Île Maurice.

C'est aussi un ensemble de valeurs communes au sein du groupe :

- L'intégrité. La confiance mutuelle est au coeur de Vygon depuis 1962. Son attitude professionnelle lui permet de créer des relations de long terme.
- L'engagement. Vygon est fier de faire partie d'une entreprise dont la vocation est d'aider les professionnels de la santé dans leur mission quotidienne.

- L'ouverture d'esprit. Vygon encourage les nouvelles idées et fait preuve d'adaptabilité à les réaliser. La collaboration et le travail en équipe sont indispensables pour développer des dispositifs médicaux innovants.
- La recherche d'amélioration. La haute qualité et l'excellence sont essentielles dans le domaine de la santé. Son organisation est centrée sur le progrès continu et l'innovation pour atteindre ces objectifs.
- Le respect des Hommes. Vygon voit l'Homme derrière chacun et recherche une force dans nos différences. Dans nos actions, l'intérêt commun prévaut.

Depuis de nombreuses années, Vygon est un partenaire incontournable du musée national de la Renaissance et participe à la réalisation des expositions temporaires ainsi qu'à toute autre action visant à contribuer au rayonnement de l'institution.

Le Conseil départemental du Val d'Oise

Soutien actif du musée national de la Renaissance depuis 2017, le Conseil départemental du Val d'Oise renouvelle cette année encore son engagement en faveur du musée et de la culture.

Le Val d'Oise, un patrimoine d'exception

- Le Val d'Oise raconte 2 000 ans d'histoire



Du temple gallo-romain de Genainville, aux châteaux de La Roche-Guyon, d'Écouen ou de Villarseaux, en passant par un trio majeur d'abbayes médiévales ou des forts militaires du XIX^e siècle, toutes les époques ont laissé des monuments exceptionnels qui se visitent.

- Au rendez-vous des artistes



L'histoire des arts s'y est écrite aussi. Avec les impressionnistes, les paysages du Val d'Oise s'admirent dans les plus grands musées ; Monet, Manet, Sisley, Caillebotte, Cézanne et Pissarro y ont vécu. Van Gogh a peint 70 tableaux à Auvers-sur-Oise où il repose, y attirant des touristes du monde entier.

- Une forte notoriété



Les sites valdoisiens ont une notoriété internationale : l'Abbaye de Royaumont, centre international d'échange et de formation ; le musée national de la Renaissance à Écouen ; l'Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain... Pontoise a le label ville d'Art et d'Histoire et la ville thermale d'Enghien-les-Bains a le seul casino d'Ile-de-France. Ce patrimoine s'accompagne d'un calendrier de festivals majeurs : Festival d'Auvers-sur-Oise, Jazz au fil de l'Oise, Festival baroque de Pontoise, Festival international du Cirque du Val d'Oise...

- Chiffres clés



Des sites culturels majeurs : Auvers-sur-Oise, Écouen, Maubuisson, la Roche-Guyon, Royaumont, Enghien-les-Bains
1 million de visiteurs par an à l'Île de loisirs de Cergy-Pontoise
Près de 600 salles pour l'accueil de spectacles
300 monuments historiques dans le Département



La Biennale internationale de la gravure

La municipalité de Sarcelles organise la 19e Biennale internationale de la Gravure à l'École d'Art Janine Haddad du 23 novembre 2019 au 8 décembre 2019.

Cet événement artistique incontournable dans le monde de l'art présente des artistes reconnus et sélectionnés par deux spécialistes de la gravure, commissaires de l'exposition : l'artiste Jean-Pierre Tanguy, professeur honoraire à l'atelier de gravure de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris ainsi que Jean-Paul Le Provost, peintre et graveur, ancien Directeur de l'École d'arts plastiques municipale Janine Haddad de Sarcelles.

Pendant deux semaines, près de quatre cents œuvres seront présentées au public dans un lieu d'exposition de près de 1000m² spécialement dédié à l'événement.

Depuis sa création en 1980, la Biennale met un pas à l'honneur. En 2019, c'est le Japon à travers vingt artistes parmi les plus grands graveurs japonais contemporains.



LE MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

Architecture

Construit entre 1538 et 1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Écouen est édifié en plusieurs étapes, témoignant des évolutions du goût au cours du XVI^e siècle : la première Renaissance pour les parties les plus anciennes, proche de l'architecture des châteaux de la Loire ; l'influence antique de la seconde Renaissance et le maniérisme, avec notamment le portique construit par Jean Bullant pour accueillir les Esclaves de Michel-Ange ; et enfin, une architecture ouvrant la voie du classicisme incarné par la façade de la terrasse nord, s'ouvrant sur la Plaine de France.

Il présente en outre l'originalité d'être un château semi-royal dans lequel des appartements sont aménagés spécifiquement pour Henri II et Catherine de Médicis : escalier royal, salle d'honneur, antichambre, chambre, garde-robe et cabinet.



Cour intérieure du Château

Décor intérieur

Le château d'Écouen a conservé une grande partie de son décor d'origine. Ses douze cheminées peintes et ses frises ornées de rinceaux et grotesques forment un ensemble unique.

Proches des œuvres d'artistes italiens de la Cour tels que Rosso, Primatice ou Niccolo dell'Abbate, elles témoignent du style de l'École de Fontainebleau.

Pavements polychromes, vitraux héraldiques en grisaille et jaune d'argent, lambris dorés, bustes en bronze et serrures en ferronnerie décorative venaient parachever ce programme décoratif d'exception. Ces oeuvres mobilières préservées ont intégré les collections nationales et sont présentées dans le circuit de visite.



Vue intérieure du château

La collection d'arts décoratifs

La prestigieuse collection d'arts décoratifs du musée national de la Renaissance est exposée au sein du château d'Écouen de manière à évoquer un intérieur princier dans un parti muséographique où mobilier, orfèvrerie, céramique, verrerie, émaux peints, tapisseries et tentures de cuir répondent à l'architecture et au décor intérieur, notamment au premier étage, pour une compréhension saisissante de la création artistique et de l'art de vivre à la Renaissance.

Elle comprend en effet des œuvres exceptionnelles telles que la Daphné de Wenzel Jamnitzer, pièce d'orfèvrerie magnifiant une incroyable pièce de corail, l'étonnante nef automate de Charles Quint, le banc d'orfèvre en marqueterie de l'Électeur de Saxe, la remarquable tenture en dix pièces racontant l'Histoire de David et Bethsabée, ou encore l'extraordinaire collection de céramiques ottomanes d'Iznik qui atteste des relations artistiques entre Orient et Occident.

De la demeure princière des Montmorency au musée national de la Renaissance



Vue extérieure du Château

Décidée en 1969 par André Malraux, ministre chargé des Affaires culturelles, la création du musée national de la Renaissance résulte de deux facteurs convergents :

- d'une part, la volonté de trouver une affectation au château d'Écouen, édifice du XVI^e siècle construit pour Anne de Montmorency, suite à la fermeture en 1962 de la première maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'Honneur qui l'occupait depuis sa création en 1807 par Napoléon ;
- d'autre part, le souhait de dévoiler de nouveau au public les œuvres Renaissance du musée de Cluny, mises en réserve depuis la seconde guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale.

Crédits photographiques

p.1, 8, 11 et 19 : détails et oeuvre complète *Britomartis et le roi Minos*, J. Limosin, Limoges, XVI^e siècle, © MAD Paris
p. 4 : *Atelier d'orfèvres*, É. Delaune, Burin, 1576 © Petit Palais/Roger Viollet
p. 5 : *La mort de Julie*, B. Pellerin, 1573, © Victoria and Albert Museum, London 2017
p. 6 : *Le temps triomphe du monde*, É. Delaune, XVI^e siècle © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen)/ René-Gabriel Ojéda
p. 7 : *Combat grotesque*, É. Delaune, vers 1556, © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen)/ Stéphane Maréchal
p. 8 : *Horloge de table en forme de tour carrée*, seconde moitié du XVI^e siècle © Petit Palais/ Roger Viollet
p. 9 : *Pendentif à col : meurtre d'Abel par Caïn*, XVII^e siècle © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen)/ René-Gabriel Ojéda
p. 20, 21 et 22 : *Vue du château*, © PWP/ Musée national de la Renaissance, château d'Écouen
p. 20 : *Vue intérieure du château*, © J.-B. Vialles, Région Ile-de-France

INFORMATIONS PRATIQUES



Musée ouvert tous les jours sauf le mardi
De 9h30 à 12h45 et de 14h00 à 17h15
Tél : 01 34 38 38 50

Droit d'entrée

7 € / Tarif réduit : 5,50 € /

Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous les 1^{ers} dimanches du mois

Accès

En transports en commun

Accès par le train (SNCF)

- Gare du Nord banlieue : ligne H (voie 30 ou 31), 25 minutes direction Persan-Beaumont / Luzarches par Monsoult
- Arrêt gare d'Écouen-Ézanville
- Puis autobus 269, direction Garges-Sarcelles (5 min)
- Arrêt Mairie/Château

Ou

RER D direction Creil arrêt Garges-Sarcelles (15 minutes)

Bus 269 direction Hôtel-de-ville Attainville, arrêt Général Leclerc (20 minutes)

Accès en voiture depuis Paris

Autoroute A1 depuis Porte de la Chapelle Sortie Francilienne (N104) direction Cergy, puis prendre la sortie Écouen (D316)

www.musee-rennaissance.fr

facebook.com/musee.renaissance.official

twitter.com/chateau_ecouen